France : Les Burundais s’illustrent au Challenge Solvay

Vosges Matin, 17.09.12 Le Burundi aime Solvay Des trois Burundais au dÃ©part de cette 16e Ã©dition, deux se sont imposÃ©s sur le 10 km et le semi-marathon en attaquant comme ils lâ€™avaient prÃ©vu.Alors que la nuit fraÃ®che et Ã©toilÃ© avait accouchÃ© dâ€™un brouillard Ã©pais Ã lâ€™aube et que le soleil a patiemment percÃ© pour accompagner les 463 coure 10Â km Ã Dombasle, les Burundais nâ€™ont pas attendu que le soleil cogne pour sâ€™illustrer lors du 16e ChallengeÂ Solvay Coureurs des plateaux de la VallÃ©e du grand rift, habituÃ©s Ã une certaine fraÃ®cheur due Ã lâ€™altitude, Ezechel Nizigiyim et ses compagnons ont fait parler leur pointe de vitesse pour sâ€™imposer dans les deux Ã©preuves phares de la journÃ©e.Si l parcours du 10Â km Ã©tait identique Ã lâ€™an passÃ©, Nizigiyima, lui, le dÃ©couvrait. Â«Câ€™Ã©tait un bon parcours, avec l virages et difficilesÂ», expliquait-il juste aprÃ¨s lâ€™arrivÃ©e, Â«Câ€™Ã©tait trÃ¨s dur du 5e kilomÃ¨tre Ã lâ€™arrivÃ©e, au niv relances.Â»Le Burundais a omis les trois premiers kilomÃ¨tres oÃ¹ Jethro Kipchirchir a dynamitÃ© le peloton dÃ¨s les premiers mÃ¨tres. Le Kenyan a couru la premiÃ¨re borne Ã peu de 25Â km/h! Nizigiyima et le Belge Monder Rizki sont revenus tranquillement le long du canal Ã la faveur dâ€™un terrain accidentÃ©. DerriÃ¨re, le quatriÃ¨me, Alexei Gurkin, Ã©tait d larguÃ©. Seul au dÃ©but, seul jusquâ€™au finale pour le Russe. Car devant, Ã§a nâ€™a pasÂ rigolÃ©.Si le rythme sâ€™est a sortie de Sommerviller, câ€™est peu avant lâ€™entrÃ©e dans Dombasle que Nizigiyima a portÃ© son attaque : Â«quand jâ€™ au 6 e kilomÃ¨tre, je nâ€™ai pas relÃ¢chÃ© jusquâ€™Ã la fin et eux ont craquÃ©Â». Â«DÃ¨s quâ€™il a fait le trou, on nâ€™a le Kenyan (Kipchirchir)Â», admettait Rizki, finalementÂ deuxiÃ¨me.Un peu plus dâ€™une heure aprÃ¨s la victoire de Nizigiyima, câ€™Ã©tait au tour dâ€™un compatriote de sâ€™illustrer : Eric Niyonsaba; au terme dâ€™un semi-marathon, qui sâ€™est jou quasiment jusquâ€™Ã laÂ ligne.Cependant que 270 athlÃ¨tes avaient choisi de faire le 21,1Â km pour se faire plaisir, quelques-uns avaient, le chrono ou la victoire en tÃªte. Ainsi un beau peloton de coureurs sâ€™est formÃ© dÃ¨s les premiers hectomÃ¨tres. Parmi les quinze, on remarquait le jeune Toulois Guillaume Barbat en quÃªte dâ€™un temps pour se qualifier pour les championnats de France, qui se dÃ©rouleront dans quinze jours Ã Nancy ou le Kenyan Wilson Chemweno, qui menait.Lâ€™allure Ã©tant soutenue, ce groupe perdait des Ã©lÃ©ments Ã mesure dâ€™avaler le bitume. Il nâ€™Ã©tait dÃ©jÃ 5e kilomÃ¨tre. Huit Ã Ãªtre chaudement applaudis par les participants des 1, 4 et 10Â km, massÃ©s sur les trottoirs Ã proximitÃ de la salle des sports Roger-Boileau.Jusquâ€™au 18ekilomÃ¨tre, aprÃ¨s un tour Ã RosiÃ¨res-aux-Salines, Saint-Nicolas-de-Port, VarangÃ©ville et peu avant le passage devant lâ€™usine Solvay, Chemweno menait toujours le train. Â«Jâ€™ai menÃ© a dans le finalÂ», poursuivait le Kenyan, qui se souvenait sâ€™Ãªtre Ã©normÃ©ment retournÃ© pour surveiller son adversaire, Niyonsaba, bien calÃ© dans ses baskets. Â«Jâ€™ai essayÃ© de passer le deuxiÃ¨me. Jâ€™ai essayÃ©, jâ€™ai essayÃ© mais mal au molletÂ», soulignait le vainqueur Ã la descente du podium. Â«Câ€™Ã©tait compliquÃ© dâ€™attaquer, Ã cause des mu Mais jâ€™ai rÃ©ussi Ã passer au 500Â mÂ», finissait-il en souriant. Wilson Chemweno Ã©tait, lui, beau joueur : Â«Câ€™Ã©tai lutteÂ».